

Compte-rendu de la maraude du 10 mars 2025

En direction du centre-ville et du parc du Heyritz



Compte-rendu groupe 1 avec Séverine 🌸 Philippe 🌸 Marcel 🌸

Nous sommes passés voir José, qui n'était pas dans sa tente à côté de la grande poste, en face du mess des sous-officiers. En marchant un peu plus loin, nous sommes tombés sur lui : il remontait la rue, chargé d'un sac plein de nourriture. Nous l'avons accompagné en discutant. Je lui ai pris son sac, qui était bien lourd. Arrivé à sa tente, il était content et nous a remerciés à plusieurs reprises. Il avait hâte de se coucher et n'avait besoin de rien.

Arrivés place de la République, Séverine prend contact avec un Allemand d'environ 70 ans, qui s'appelle Jean-Claude pour les Français et Hans pour les Allemands. Il parle pas moins de cinq langues et est une mine d'informations sur l'Alsace et l'Allemagne. On lui propose un thé, et je lui donne du camembert — ça marche toujours. Je lui tends un chapelet, qu'il accepte avec joie. Il nous dit aller prier à l'église Saint-Pierre-le-Jeune. Jean-Claude vit dehors pour laisser sa place aux personnes plus vulnérables, femmes et enfants. Une très belle personne.

Puis, sur le chemin, nous rencontrons Peter, un Allemand, et Yanis, un Lituanien, place Gutenberg. Nous leur offrons café, camembert et, à chacun, une boîte de thon. On discute avec eux, et je leur propose un chapelet. Peter me dit oui. Nous continuons notre chemin en direction de la place Kléber et arrivons chez Luna, Joe et Sulliman. Nous discutons avec eux ; ils n'ont besoin de rien mais nous remercient pour notre bienveillance.

Nous voilà repartis vers la Grand-Rue, à l'angle de la rue du Fossé-des-Tanneurs. Philippe aperçoit deux personnes, Grégory et Riko. Nous leur proposons café et camembert — ça marche toujours autant ! La discussion s'engage, il y a une bonne ambiance dans l'air. Je propose un chapelet. Grégory préférerait un chapelet en bois, mais Riko accepte volontiers celui en plastique.

Cette soirée s'est terminée avec ces deux personnages hauts en couleur. Je voulais remercier le groupe pour sa bienveillance, et que Dieu le Père protège toutes les bonnes âmes de ce monde.

Amen 🌸 Amen 🌸 Amen...

Compte-rendu du groupe 2 avec Lucie le Houx, Damien et Anne Catherine

Nous sommes partis en voiture en direction du parc du Heyritz, près de la mosquée de Strasbourg. Nous avons rencontré deux familles albanaises sous des tentes.

La première famille est composée de Daniella, la maman, d'Alec, le père, et de leur petit garçon de 3 ans, Alkern. La maman est enceinte de cinq mois. Ils sont touchants : le petit garçon va à l'école et apprend le français. Grâce à ce qu'il découvre chaque jour à la maternelle, il transmet à ses parents de nouveaux mots. Je suis heureuse de le voir, souriant et plein de vie ! Un vrai bonheur pour moi, et cette famille m'apporte une joie indescriptible. Je ressens l'amour qui unit cette famille chrétienne.

Daniella m'explique pourquoi ils ont quitté l'Albanie : son frère, resté au pays, ne supporte pas que sa sœur, musulmane, se soit mariée avec Alec, qui est chrétien.

Il les menace. J'apprends qu'en Albanie, le danger pour les femmes et les hommes est souvent lié à leur conversion religieuse. La persécution des chrétiens existe de plus en plus dans de nombreux pays. Ils étaient auparavant installés au parc de la Montagne Verte. Lors du démantèlement, décidé par la préfecture et exécuté par la police, cette famille a été envoyée au centre de rétention de Bischwiller en vue d'un renvoi vers leur pays. Cependant, je ne sais pas comment, ils ont réussi à rester en France et à venir s'installer dans ce parc avec l'autre famille.

Josepha est la maman de la deuxième famille, installée en face de celle de Daniella. Nous ne rencontrons pas le papa. Son garçon de 8 ans reste dans la tente, semblant intimidé. Nous leur donnons des soupes préparées par notre aimable Carine. Ils les apprécient beaucoup. Nous leur offrons aussi des couvertures, des vêtements et des gâteaux.

Nous échangeons encore un peu sur leur situation. Ils se rendent souvent à La Loupiote pour obtenir une aide administrative (droit d'asile, carte de séjour...), mais leur situation complique grandement ces démarches. Daniella, Alec et Josepha voudraient travailler. Mais tant qu'ils vivent dehors et n'ont pas de carte de séjour, l'accès à l'emploi leur est impossible. Ils souhaitent apprendre le français, qu'ils parlent déjà assez bien pourtant.

Nous ne verrons pas les personnes sous les autres tentes ce soir-là. Nous reviendrons les voir le lundi 24 mars. Ils semblent rassurés de savoir que nous reviendrons.

Affaire à suivre avec le Seigneur, notre Père.

Compte-rendu du groupe 3 avec Agnès, Mike et Christian.

Nous avons revu Axel devant le Monoprix, place Kléber. Nous lui avons donné un sac de couchage, car il n'arrive plus à trouver du travail, n'a plus le moral et vit dans la rue depuis deux ans, à seulement 25 ans.

Nous nous dirigeons ensuite vers les Arcades, où un homme d'environ 50 ans est assis, en mauvais état. Après un échange et une brève présentation, il devient agressif et ne veut plus rien savoir de nous. Il nous montre sa jambe, couverte d'un gros pansement taché de sang. Il prétend être mecène...

Puis, nous approchons trois personnes : une femme accompagnée de son chien, qui se retrouve à la rue faute de pouvoir payer son loyer. Ses enfants sont grands et elle n'a pas d'autre solution. Malgré tout, elle est pleine de vie. À ses côtés, un ami breton de retour de Berlin, camionneur de profession. Le troisième est un Tunisien installé en France depuis un an.

Les soupes maison sont appréciées. En nous apercevant de loin, Jean-Paul, 64 ans, nous demande une soupe. Son employeur en Allemagne l'a mis à la porte au profit de deux Ukrainiens. Il sort tout juste de deux semaines d'hospitalisation.

Un autre homme nous demande de contacter le 115 pour trouver un hébergement pour la nuit. Nous tentons plusieurs appels, mais personne ne décroche, et la communication coupe automatiquement.

Puis, un Macédonien que nous connaissons déjà s'approche. Cette fois, il souffre du foie. Il parle de problèmes de prostate et d'hépatite B. C'est sérieux. Mike appelle le SAMU ; l'homme a une carte de soins. Il sort ses médicaments pour informer les secours. Ne parlant qu'allemand, il échange avec Mike pendant que nous attendons avec lui.

Impressions de Philippe :

J'ai trouvé la soirée d'hier très enrichissante d'un point de vue humain.

Voir tant de misère dans les rues de Strasbourg alors qu'ailleurs, certains vivent dans le luxe me révolte au plus haut point.

La rencontre avec José m'a bouleversé, tandis que celle de Hans m'a profondément touché.

72 ans, cultivé, et pourtant à la rue...

Quelque chose ne va pas dans ce monde. Notre devoir de chrétiens est de ne pas baisser les bras face à l'infamie sociale que représente cette détresse humaine. Nous devons tout faire pour que ces situations dramatiques cessent enfin !